



La documentation internationale suppose généralement que le gros des investissements étrangers dans les Pays à faible revenu est destiné aux ressources primaires (mines et pétrole). Notre précédente étude (Bhinda et al) a révélé au contraire que plusieurs pays étaient parvenus à se diversifier vers des secteurs nouveaux et dynamiques (par ex. agroindustrie, industrie manufacturière, télécommunications et finances), s'éloignant ainsi des ressources naturelles. Les plus récents résultats de l'analyse menée par les équipes nationales présentent un tableau plus mitigé.

Notre précédente étude a révélé que, contrairement aux perceptions antérieures selon lesquelles la plupart des investissements provenaient de sources de l'OCDE, les pays ont reçu des portions non négligeables d'IDE et de financements en provenance de sources non membres de l'OCDE. Cette tendance s'est accélérée au cours de la dernière décennie. La documentation internationale s'est fortement focalisée sur la hausse des investissements chinois et indiens, mais d'autres grandes tendances se dégagent de nos données.

La plupart des pays participant au PRC CPE a constaté que l'IDE se concentrait dans ou autour d'un seul lieu – généralement la capitale et la région environnante.

Téléchargements

- ["D'où viennent-ils et où vont-ils? ", Crise financière mondiale et flux de capitaux privés vers les pays à faible revenu: quels enseignements en tirer ? Chapitre 3](#)
- ["Secteurs dynamiques et récession mondiale", Crise financière mondiale et flux de](#)

[capitaux privés vers les pays à faible revenu: quels enseignements en tirer ? Chapitre 4](#)